

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa
 TÉL. : 41892
REDACTION
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 55
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le bilan de trois jours de campagne dans les Balkans

Le général Ali İhsan Sabis écrit dans le "Enviri Efkar" :
 Après trois jours de campagne, la guerre dans les Balkans a révélé la direction qu'elle suit. Avant que les forces allemandes dont le gros a été débarqué à Platamos aient pu être en mesure d'apporter une aide efficace aux armées yougoslave et grecque, les seules forces allemandes de Bulgarie sont parvenues à réaliser le plan allemand qui consistait de diviser les armées yougoslave et grecque et de les écraser séparément. Ces forces allemandes qui, suivant les suppositions des sources anglaises, relevaient à 25 divisions, se répartissent en deux groupes.

L'action contre les forces grecques

Une armée, de concert avec d'importantes forces motorisées et cuirassées, a été mise en marche le dimanche 6 avril au matin, au Sud de Sofia, dans la vallée de la Strouma et dans la direction de Kustendil, pour écraser l'armée grecque en deux groupes.

Une colonne a avancé, du Nord, vers Kustendil ; une autre colonne a attaqué par Nevrokop le long de la vallée de la rivière Meska-Karasu ; une forte colonne a attaqué au Nord de Kustendil le col de Roupel, les montagnes de Belech, situées plus à l'Ouest et à l'Est de la ligne Metaxas ; la quatrième colonne, enfin, qui a joué le plus grand rôle, a passé par Stroumdja, dans la vallée du Vardar, et a avancé à l'Ouest vers Salonique.

En vue d'assurer les flancs et les derrières de cette colonne et en vue de reprendre aussi à revers les forces grecques dans les parages de Goritche, une cinquième colonne a marché de Stroumca, vers Koprulj, Perlepe, vers Monastir (Bitolje). Une sixième puissante colonne, avançant de Kustendil vers Komanovo-Uskub-Kalkandelen, a coupé la ligne des communications de la Yougoslavie et de ses armées vers le Nord.

La lutte désespérée des Yougoslaves

Une campagne de 3 jours a permis à la Yougoslavie de se préciser. Le mercredi 9 avril, les villes de Salonique, Perlepe, Uskub étaient aux mains des Allemands ; d'une part, la liaison entre les forces yougoslaves et grecques était complètement coupée et, d'autre part, la ligne de l'Armée Orientale et la Macédoine se trouvaient entièrement entre les mains de l'ennemi.

La liaison grecque entre la Maritza et le Danube, estimée à 80.000 hommes, a été contrainte de capituler. En Yougoslavie méridionale, plus de 20.000 prisonniers yougoslaves ont été capturés. Les formations allemandes, sous le commandement du général von Kleist, qui avaient même qui avait réalisé l'année dernière la fameuse percée de Sedan, conquirent au Nord-Ouest de Sofia, était parvenue à l'attaque en direction de Niche et Belgrade.

Le 9 avril, elle prenait Niche et avançait vers Belgrade, le long de la Morava. On se rend compte que cette armée prendra Belgrade et que les 25 divisions allemandes de la Bulgarie réalisaient cette victoire.

Pour la protection des populations hongroises de Yougoslavie

Le Régent Horthy a ordonné aux troupes hongroises de traverser la frontière

Budapest, 11. A.A. — L'Agence hongroise communique :
 Le Régent Horthy adressa à la nation hongroise une proclamation annonçant qu'il a ordonné à l'armée hongroise de préserver de l'anarchie la population hongroise vivant en territoire yougoslave détaché de la Hongrie en 1918.

Après avoir rappelé que la guerre de 1914-1918 laissa la Hongrie épuisée et dépeuplée des territoires qu'elle possédait depuis 1.000 ans, le régent déclare que les Alliés s'efforcèrent, comme en 1914, d'étendre la guerre aux Balkans.

Il a ajouté :
 "La Hongrie ne prit des mesures défensives que lorsque les Yougoslaves eurent déclenché des attaques aériennes contre le territoire hongrois."

La Yougoslavie a cessé d'exister

Nous avons accueilli avec joie la proclamation par les leaders croates d'une Croatie indépendante. La Yougoslavie a cessé d'exister. Il devint alors impérieux d'assurer la sécurité dans la partie du territoire détaché de la Hongrie en 1918 et de sauvegarder le sort des grandes quantités de Hongrois qui y vivent. C'est un devoir national et sacré qui doit être exécuté immédiatement.

J'ai donc ordonné aujourd'hui à nos soldats de protéger le peuple hongrois vivant dans le Sud contre la destruction et l'anarchie.

L'action de mes soldats ne se dirige pas contre la nation serbe avec laquelle la Hongrie veut vivre à l'avenir en paix.

En concluant, le Régent implora la bénédiction du Ciel pour la nation et la patrie hongroise.

Les buts des Hongrois ont été atteints

Budapest, 12. A.A. — Le quartier général des forces hongroises communique à 22 heures :

Les formations hongroises ont atteint le 11 tous les objectifs qui leur étaient assignés. L'ennemi a opposé, en certains points, une résistance acharnée.

Quelques chiffres

Le traité de paix de Trianon, signé le 4 juin 1920, élevait à l'ancien territoire de la Hongrie une superficie de 63.572 km. carrés peuplés par 4.141.120 habitants suivant les chiffres de l'époque. Sur cette population, on comptait, toujours suivant les données d'alors, une masse de 565.200 Hongrois.
 Il convient de noter cependant que la Croatie, qui formait déjà une entité politique autonome dans l'ancienne monarchie austro-hongroise, avait un territoire nettement délimité d'une superficie totale de 42.541 km. carrés avec 2.621.954 habitants (Recensement de 1910). Le territoire de

Pour éviter tout incident à la frontière turque

Bulgares et Allemands s'en éloignent...

Berlin, 11. A. A. — D'un correspondant particulier :

Dans les milieux bien informés de la capitale, on assure que les troupes bulgares se retireraient à une distance considérable de la frontière turque. Il n'est pas exclu que les troupes allemandes se trouvant en Thrace suivent cet exemple et ne s'approchent pas de la frontière turque.

Le contact est établi en Grèce entre Allemands et Anglais

Un communiqué officiel anglais l'annonce

Athènes, 11. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général Britannique en Grèce :

Les troupes allemandes avancent en Grèce Septentrionale se mirent en contact avec les Forces britanniques et Impériales.

La situation en Macédoine-Orientale est obscure, mais elle est caractérisée par la résistance magnifique des Grecs. Plus à l'Ouest, les Forces allemandes ont atteint Saunitsa et Monastir. En Yougoslavie méridionale, la résistance à l'avance allemande se raidit.

C'est le général Wilson qui commande le Corps d'expédition anglais

Londres, 12. A.A. — On annonce à Londres de source autorisée que le lieutenant général Henry Maintland Wilson a le commandement des troupes de l'armée britannique en Grèce, sous la direction du général Papagos, commandant en chef de l'armée grecque.

La jonction

Budapest, 12. — Selon l'Agence hongroise, les forces blindées allemandes qui occupèrent Zagreb opérèrent leur jonction avec les troupes allemandes venant de Maribor.

Les bombardements de Belgrade reprennent

Athènes, 12. A. A. — L'aviation allemande a repris hier le bombardement sur Belgrade. Des avions allemands volant en rase-mottes auraient bombardé la capitale yougoslave durant plus de trois heures.

la nouvelle Croatie, dont l'indépendance vient d'être proclamée, ne sera vraisemblablement pas très différent de celui de l'ancienne Croatie autonome, de tels sorts que les Hongrois revendiquent actuellement quelques 21.000 km. carrés de territoire avec la ville de Szabatka (Subotica), qui était la troisième ville de Hongrie. Suivant le recensement de 1931, Subotica comptait 100.058 habitants.
 Les statistiques yougoslaves reconnaissent l'existence en Yougoslavie d'une minorité nationale hongroise représentant 4,2 o/o du total de la population du Royaume.

La jonction entre Italiens et Allemands

Elle a été opérée à Ochrida
 Zone des opérations, 12 - A.A. Stefani.

Les troupes italiennes ont occupé hier la ville d'Ochrida sur le bord oriental du lac de même nom. Dans ce secteur eut lieu la rencontre entre des colonnes de "bersaglieri" motocyclistes et un régiment allemand.

Les troupes motorisées allemandes à Florina

Athènes, 12. A.A. — Communiqué officiel grec publié hier soir :

En Yougoslavie méridionale, les forces motorisées allemandes, venant de Monastir, sont entrées en contact avec les troupes grecques dans la région de Florina (Florina est située à la frontière gréco-yougoslave, à une distance de 140 à 150 kilomètres à l'Ouest de Salonique).

Sur le front albanais, activité restreinte de patrouilles et d'artillerie.

La nouvelle Croatie

Budapest, 12. A. A. — Dans les milieux bien-informés hongrois, on déclare que la nouvelle Croatie comprendra probablement les territoires de l'Ouest, c'est-à-dire ceux qui sont uniquement habités par une majorité croate.

Un appel du général Simovitch

Athènes, 12. A.A. — Le président du Conseil yougoslave, général Simovitch, s'est adressé hier par radio au peuple yougoslave. Après avoir admis la gravité de la situation, le général a dit notamment :

Les troupes yougoslaves se sont maintenues concentrées dans leurs principales lignes de bataille.

Si l'ennemi nous a pris certaines régions, c'est parce qu'il nous a attaqués sans aucune déclaration de guerre.

Grâce à la bravoure de l'armée yougoslave, au courage de notre population à l'aide de nos puissants alliés, nous remporterons la victoire.

L'accroissement des impôts en Angleterre

New-York, 12. A.A. — Le «New-York Times», commentant le nouveau budget de la Grande-Bretagne, dit l'accroissement de l'impôt sur le revenu donne la preuve de la résolution du peuple de faire tous les sacrifices pour la victoire.

Contre le sabotage en Roumanie

Bucarest 12. A.A. — Un décret-loi institue la peine de mort pour les délits d'espionnage et de sabotage.

Un autre décret-loi interdit aux fonctionnaires roumains d'épouser des étrangers. Les contrevenants seront destitués.

L'attaché militaire soviétique à Sofia rappelé à Moscou

Sofia 12. A.A. Ofi. — L'attaché militaire soviétique en Bulgarie fut rappelé à Moscou. Son poste à Sofia sera géré par son adjoint.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Une mère turque

M. Ahmet Emin Yalman fait une curieuse citation : Au XVIII^{ème} siècle, un prêtre anglais avait écrit un livre sur notre pays. Il disait dans la préface :

« Je crois en Dieu. Il ranime les trones d'arbres desséchés, fait revivre les morts. Il réalise tous les miracles qu'il désire. Mais je ne crois pas que Dieu lui-même puisse faire vivre la Turquie un an encore ».

Depuis que ces mots ont été écrits, la Turquie a vécu pendant des siècles, elle a affronté des orages incroyables.

On a eu recours à des ruses inimaginables pour nous dépecer et nous ravir notre héritage. L'ignorance et le fanatisme à l'intérieur ont collaboré avec l'étranger. La plupart de ceux qui étaient au pouvoir ne songeaient qu'à l'argent, à leur fauteuil, au faste et aux honneurs ; ils ont fait le jeu de l'ennemi, ils se sont faits ses esclaves.

Mais malgré tout cela, la Turquie a vécu et, un beau jour, elle s'est ranimée, elle s'est renforcée, elle s'est élevée au rang dont elle était digne.

Quel est le secret de ce miracle ? En ce siècle où tout repose sur les calculs matériels, il ne saute guère aux yeux de la plupart. Mais si nous perçons quelque peu la surface, nous voyons que celle qui fait vivre les traditions d'abnégation et de sacrifice du Turc, c'est la mère turque. C'est elle qui élève l'enfant turc conformément à ces nobles traditions. C'est de cette source que coule le feu sacré qui assure la continuité de l'existence d'une nation ; c'est sur cette roche que repose l'existence turque. En présence de ce bloc de granit, l'esprit matérialiste du siècle est désarmé. L'existence millénaire du Turc trouve son meilleur appui dans le sein de ces mères turques et sur les fortes épaules des fils qu'elles élèvent.



Une atmosphère de panique injustifiée

M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit sous ce titre :

Peut-être ce mot de panique est-il trop fort, peut-être n'exprime-t-il pas fidèlement la réalité. Mais le fait est que, depuis quelques jours, on éprouve à Istanbul quelque chose qui ressemble à un commencement d'inquiétude, d'anxiété. Le fait qu'une série d'événements, indépendants entre eux, aient coïncidé, a provoqué cette sensibilité excessive.

Par suite de l'attaque allemande simultanée contre la Yougoslavie et la Grèce, l'armée yougoslave qui n'avait pas eu le temps d'achever sa concentration s'est retirée en laissant à découvert l'aile gauche grecque. Au moment où l'occupation ultra-rapide de Salonique avait causé une impression désagréable parmi la population, l'annonce que le gouvernement assurerait gratuitement le transport des familles qui voudraient quitter Istanbul a contribué dans une certaine mesure à déterminer cette atmosphère d'inquiétude.

Les rumeurs les plus variées, qui ne manquent jamais et qui tout naturellement s'accroissent en de pareils temps, ont contribué à aggraver les choses. Or, il est possible et facile de juger la question avec un grand sang-froid et de voir la vérité toute nue.

Les autorités officielles allemandes assurent de la façon la plus catégorique que l'offensive allemande dans les Balkans n'est pas et ne sera pas dirigée contre la Turquie. Les Allemands qui vivent à Istanbul, comme s'ils obéissaient à un mot d'ordre, s'efforcent de propager et de consolider cette atmosphère d'amitié et de calme. Comme notre but n'est pas de nous livrer à une polémique, il n'y a pas lieu de discuter ici la valeur de ces relations normales et de ces

assurances.

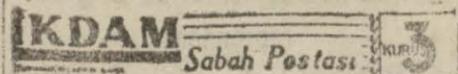
Mais il est certain que les assurances et les promesses données avec la plus grande sincérité sont condamnées à être rendues inopérantes par le changement des conditions et des circonstances générales. La vie anormale que nous vivons impose à chaque Etat des devoirs très importants dont le premier est d'être prudent et éveillé. C'est pourquoi le gouvernement a jugé indispensable de songer à des mesures de précaution à Istanbul, l'une des premières villes qui, en cas de guerre, seraient exposées à des attaques aériennes.

L'adoption d'une série de mesures, dans ce domaine, n'est ni l'indice d'aspirations agressives ni la preuve qu'une agression est certaine. C'est simplement une mesure dictée par la prudence, qui est l'une des tâches les plus essentielles d'un gouvernement. C'est pourquoi cela pourrait nous induire en erreur que d'attribuer aux préparatifs pour l'évacuation d'Istanbul une signification qui dépasse celle qu'ils revêtent réellement.

D'autre part, la situation militaire dans les Balkans n'est nullement de nature à justifier l'inquiétude ou l'anxiété. Il était impossible que les divisions cuirassées de l'Allemagne, dont tous les préparatifs sont achevés et dont toutes les forces sont inoccupées, ne remportassent un succès aux premiers jours d'une action qu'elles eussent entreprise dans les Balkans. Salonique s'était trouvée dans une situation qui la rendait indéfendable; on savait qu'une ligne de résistance allait être constituée en s'appuyant sur les montagnes qui sont à l'Ouest de la ville. Chacun reconnaissait que malgré tout l'héroïsme de son armée, la Yougoslavie, qui allait être attaquée de 6 frontières à la fois, se serait trouvée dans une situation très difficile. Après que l'offensive allemande a été déclenchée, ce qui doit nous plonger dans la surprise ce ne sont pas les succès des Allemands, c'est l'héroïsme des Grecs.

... L'offensive allemande dans les Balkans a pris une tournure propre à encourager les nations qui ont confiance en elles-mêmes et qui sont animées de l'amour de la patrie. Si même les forces allemandes très supérieures finissent par écraser les Yougoslaves et par obliger les Grecs à évacuer les zones qu'ils étaient décidés d'ailleurs à ne pas défendre, tant que subsistent les lignes de défenses anglaises, qui sont encore plus fortes que les positions grecques et yougoslaves, on ne saurait considérer qu'un résultat pratique a été obtenu. Le but n'est pas la conquête d'une parcelle de territoire ; c'est d'écraser l'adversaire. Or, les forces anglaises ne sont pas encore entrées en ligne. Les armées grecque et yougoslave demeurent debout, avec toute leur force de résistance. Les opérations qui se sont déroulées jusqu'ici se résument en des opérations de couverture pendant la retraite sur les lignes principales.

C'est dire que la situation n'est pas de nature à justifier la panique ni du point de vue intérieur, ni du point de vue militaire. Examinée et analysée avec sang-froid, elle renforce au contraire notre confiance. Soyons certains de la victoire finale.



Les trahisons se suivent

M. Abidin Daver conclut en ces termes son article :

Pauvre Yougoslavie, ou plus exactement, pauvre Serbie ! Elle est en proie à l'attaque de la Hongrie qui avait signé récemment avec elle un Pacte d'amitié perpétuelle. Pour démontrer combien cette amitié est effectivement « éternelle », l'armée hongroise a occupé une partie du territoire yougoslave qui était occupé par des Hongrois. Les Roumains, qui ne sont pas instruits par la catastrophe qu'ils ont éprouvée hier encore, protestent, parcequ'on ne leur a pas remis les territoires occupés par les Roumains. Qu'attendent-ils pour traverser la frontière, eux aussi, et trahir leurs (Voir la suite en 4^{ème} page)

LE VILAYET

Exercices de défense passive

On est en train d'achever les préparatifs des expériences de protection contre les parachutistes qui doivent avoir lieu dans le courant de ce mois dans toutes les communes du vilayet d'Istanbul.

Demain, les exercices en question auront lieu dans les communes d'Eminönü et Usküdar. Sur la côte d'Asie ils se dérouleront de 10 h. à midi et à Eminönü, de 15 à 17 h.

A Usküdar, les essais porteront à la fois sur la surveillance contre les parachutistes et les diverses formes de défense passive; à Eminönü, on se livre seulement à des essais de défense passive.

Le commencement des épreuves sera annoncé par le sifflement des sirènes et pendant la durée des exercices, la population se retirera dans les abris; la circulation des moyens de communication sera interrompue. Le plan des exercices est tenu secret. Les différentes équipes ne seront avisées qu'au cours même des exercices des endroits où des bombes seront sensées être tombées et où des exercices d'assainissement contre les gaz devront être exécutés. Pendant toute la durée des essais, aucun train ne prendra le départ de la gare de Sirkeci. Les passagers des trains qui arriveront entretemps devront se diriger immédiatement vers les abris.

Considérant que les sirènes de la tour de Beyazid, au cas où elles seraient actionnées, pourraient être entendues d'autres communes également, à part celle

d'Eminönü, le signal d'alarme sera donné à Eminönü par des sirènes actionnées à la main. Un jury suivra les exercices. Des essais analogues auront lieu lundi à Beykoz et le 25 crt. à Bakirköy.

LA MUNICIPALITE

Le prix des denrées

La direction des services de l'Economie, à la Municipalité, a entrepris une étude très poussée sur les prix des denrées. On établira pour chaque article son lieu de provenance, le prix auquel il est vendu sur les lieux de production, les frais de transport dont il est grevé et les centres de consommation, autres qu'Istanbul, vers lesquels il est dirigé. On escompte pouvoir se rendre ainsi un compte exact du prix de revient de chaque denrée et prendre des mesures efficaces contre la spéculation. Des rapports séparés seront élaborés pour chaque denrée.

De ce fait, la Commission et le Bureau pour le Contrôle des Prix, chaque fois qu'ils auront à établir le maximum d'un produit donné, ne seront plus contraints de se livrer à des études aussi longues que compliquées et auront une base d'appréciation et d'évaluation toute prête sur laquelle tabler.

Toutefois, le Bureau du contrôle des Prix a déjà entrepris des études, pour son compte, sur le prix des denrées. On confrontera les résultats obtenus par les deux départements.

Par contre, c'est le Bureau qui se charge exclusivement des études sur les articles vestimentaires. Il pourra cependant se prévaloir, le cas échéant, de la collaboration de la Chambre de Commerce.

La comédie aux cent actes divers

LA MAIN LESTE

Avez-vous remarqué combien, tout le monde, sans excepter vous et moi, est devenu nerveux, ces temps derniers? La moindre contrariété nous crispe. Et pour un oui ou pour un non, ce sont des drames qui éclatent.

Avouons que les pères de famille, obligés de se livrer quotidiennement à de véritables tours d'aérobie, pour concilier les possibilités forcément limitées d'un humble budget domestique avec les prix des denrées, en hausse vertigineuse et constante, sont particulièrement exasables de faire montre d'une certaine impatience. Encore faut-il, en cela également, une certaine modération.

M. Osman avait demandé l'autre jour le prix du fromage exposé à la vitrine de l'épicier Angelo, Avenue de l'Indépendance, à Beyoğlu. La réponse qu'il reçut ne lui parut pas excessive.

— Allons, dit-il, donne m'en un kilo.

— Impossible, lui répondit ce négociant. Je ne dispose pas de stocks. Si je vous donne tant de fromage, il n'en restera guère pour mes autres clients. Il faudra vous contenter de moins.

M. Osman s'insurgea. Depuis quand prétend-on imposer des limites aux achats que l'on veut effectuer en payant comptant?

La discussion prit une tournure plutôt vive. Et à un certain moment le digne Angelo reçut sur la joue droite d'abord, puis sur la gauche, une paire de gifles retentissantes. Il vit 36 chandelles, ce qui est un comble pour un boutiquier dont la profession est d'en vendre!

Séance tenante on fit quérir un agent. Il y eut procès verbal. L'affaire est venue devant le 31^{ème} tribunal pénal de paix de Beyoğlu, siégeant en qualité de tribunal des flagrants délits.

Les faits ayant été établis, l'irascible M. Osman a été condamné à 25 Ltq. d'amende, plus les dépens.

DES FLANELLES POUR LES COQS

C'est un homme de quelque 35 ans, brun, aux épaisses moustaches noires. Il avait choisi un coin de rue où le mouvement est très vif, à toutes les heures du jour, aux abords de Sultanhamam. Juché sur une borne, il faisait l'article entouré par une foule de badauds.

— Parapluies pour les éléphants, flanelles pour les coqs! Qui en veut?..

Comme les gens qui entourent notre homme étaient fort nombreux, il n'était pas possible de contrôler s'il avait un étalage. Quelqu'un se laissa tenter:

— Que sont ces flanelles?

— D'excellentes flanelles en fil d'Ecosse, 80 pstr. la pièce.

— Ne peux-tu pas les céder à meilleur marché?

— Pour toi, ce sera les deux à 150 pstr. Au prix où sont les flanelles, c'était ce que l'on appelle une occasion. L'homme, par-dessus la masse des badauds qui le regardaient d'un air ahuri, tendit une Ltq. et demie au marchand.

— Merci, dit celui-ci, tu es mon premier client.

Et il glissa l'argent dans sa poche. Puis il remit à crier de plus belle:

— Parapluie pour les éléphants et les chameaux. Flanelles pour les coqs!

— Eh, là, où donc sont-elles, tes flanelles? Mais le prétendu « marchand » faisait la sourde oreille. A ses pieds, il n'avait d'ailleurs posé un moindre étalage.

L'acheteur benoîte, furieux d'avoir été trompé et plus furieux encore de voir la foule qui regardait par le pan de la jaquette.

Il y eut bagarre, intervention de la police. Devant le tribunal où les deux héros de cette

histoire ont échoué, on ne put rien tirer de ce marchand ambulancier, sinon qu'il exerce depuis cinq ans son « métier »; qu'il a pu, grâce aux gains qu'il réalise dans la vente des flanelles, se procurer un immeuble à appartements, qu'il aurait acheté une auto au moment où la circulation des autos privées a été interdite.

De toute évidence il s'agit d'un déséquilibré. Il a été envoyé à la section de la médecine légale pour y être pris sous observation.

Comme on l'y conduisait, il se remit à crier à tue-tête, dans les corridors du palais de Justice:

— Parapluies pour les éléphants, flanelles pour les coqs!..

DU HAUT DU PONT

Un nommé Andon, 65 ans, habitant à Beyoğlu, rue Necati, No. 12, s'était juché avant hier sur le parapet du pont Çazi, d'où il fit un plongeon dans l'eau glauque. A un certain moment, il perdit sans doute l'équilibre et tomba dans l'eau.

Un remorqueur qui passait l'a empêché de se noyer. Le malheureux était mort, sans doute à la suite d'une congestion.

Il a été établi qu'il souffrait depuis quelque temps d'une maladie nerveuse.

Oublions tous les soucis . . .
ALLONS RIRE aujourd'hui au
 qui présente **3 ROIS du RIRE**
 Les **RITZ BROTHERS** dans
UN CHEVAL sur les BRAS

Ciné
IPEK

(Parlant Français)

UN OURAGAN DE RIRES ... 2 heures de GAITE...
 En Suppl.: **FOX-MOVIETONE** autour du Monde
 Aujourd'hui à 13 h.: Matinée à prix réduits

Communiqué italien

L'avance italienne en Yougoslavie. — Encore un général anglais capturé en Cyrénaïque. — "Pichiattelli" et "Stukas" en action

Rome, 11. A. A. — Communiqué No. 308 du Quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front Julien, Longatico a été occupé. Notre action se poursuit dans la vallée de la Save et dans la vallée de Ljubjanica.

En Albanie, sur le front est, l'avance de nos troupes en territoire yougoslave se poursuit.

Sur le front grec, rien à signaler.

Notre aviation attaque, volant au ras du sol, des troupes, des moyens mécanisés et des positions ennemis en Yougoslavie. Des formations de bombardiers atteignent des aménagements portuaires et des entrepôts de la base de Sebenico. Les hydro-escales de Sionella furent bombardées et mitraillées à nouveau, des incendies furent provoqués et quatre hydravions furent endommagés. Les installations militaires de Ragusa furent aussi atteintes.

En Grèce, on endommagea la gare chemin de fer de Kiparissia et le pont de chemin de fer de l'Arkadeika (Péloponèse) fut détruit.

Dans la journée du 9 avril, des avions du corps aérien allemand attaquèrent le port du Pirée, incendiant un grand réservoir de carburants, endommageant gravement quatre vapeurs de gros tonnage et les aménagements portuaires.

En Cyrénaïque, la poursuite de l'ennemi vers l'est est poursuivie, et, en même temps, on travaille à recueillir la grande quantité de matériaux capturés et les prisonniers. Parmi ces derniers se trouve le général Neame, commandant d'armée.

Des formations du corps aérien allemand atteignent des aménagements portuaires et des navires au mouillage dans le port de Tobrouk. Des formations italiennes et allemandes de "Pichiattelli" et de "Stukas" bombardent des concentrations de troupes aux environs de Tobrouk.

En Afrique Orientale italienne, aucune nouveauté digne de relief.

Communiqué yougoslave

Partout, les forces allemandes progressent

Athènes, 12. A.A.—Communiqué yougoslave :

En Nord, les forces ennemies supérieures en nombre, après avoir franchi les affluents du Danube, ont atteint la région de la Save. Plus à l'Ouest, les allemands sont rentrés à Zagreb, sans rencontrer de la résistance.

En Yougoslavie méridionale, de petites localités ont été occupées par l'ennemi.

En Serbie Centrale, l'ennemi poursuit son avance.

Communiqué allemand

Plusieurs divisions anéanties en Serbie Centrale. — Les forces yougoslaves de la Serbie Méridionale ont cessé d'exister — Nouvelles attaques, par vagues successives, contre Birmingham, Nottingham et Southampton. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 11. A.A. — Le haut-commandement des forces allemandes communique :

Depuis le matin du 10 avril, les troupes allemandes, sous les ordres du général baron von Weichs, après avoir forcé le passage de la Drave, avancent avec succès vers le sud en dépit du mauvais temps et du terrain accidenté. Comme il a été signalé déjà par un communiqué spécial, des troupes blindée, par une avance rapide, ont occupé Zagreb, capitale de Croatie.

Les troupes allemandes poursuivant l'ennemi en direction nord-ouest et venant de Nich, ont anéanti au cours des combats en Serbie centrale, plusieurs divisions. Elles ont fait plus de 10.000 prisonniers et capturé 70 canons, ainsi qu'un butin considérable.

Les forces ennemies ayant combattu en Serbie méridionale sont anéanties. Un dernier groupe apte au combat a été en partie anéanti, en partie fait prisonnier le 10 avril près de Krivolac par une division allemande.

La Luftwaffe a appuyé les opérations de l'armée. A l'ouest de Zagreb, un train de transport a été bombardé avec succès.

Le 9 avril, des avions de combat allemands ont bombardé avec succès un dépôt britannique de carburants dans le port du Pirée. Le dépôt a été incendié ; 4 grands transports ont été atteints par des bombes.

La capitulation de l'armée grecque à l'est du Vardar se déroule systématiquement. Le nombre des prisonniers et l'importance du butin ne peuvent pas être encore évalués.

L'économie militaire et l'approvisionnement de l'Angleterre ont essuyé une fois de plus de lourds coups de la Luftwaffe à 200 kms. au nord ouest des Hébrides, des avions de reconnaissance armée ont atteint en plein et coulé un navire marchand de 3.000 tonnes. Au nord-ouest des Shetlands, ces avions ont sérieusement avarié un autre grand navire marchand.

Des centaines d'avions de combat ont attaqué dans la nuit dernière des objectifs militaires en Angleterre centrale et méridionale Birmingham a été attaquée pendant plusieurs heures en vagues successives. On a pu observer un grand nombre de grands incendies dans des usines, de sorte que l'on peut supposer que ces attaques ont eu un bon effet. D'autres attaques efficaces ont visé les usines d'armes de Nottingham, les aménagements du port de Southampton ainsi que diverses localités situées à la côte Est et

Communiqués anglais

L'activité aérienne allemande
 Londres, 11. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Aujourd'hui, il y eut une légère activité ennemie au-dessus de la côte Sud-Est, mais on ne signale pas que des bombes aient été lancées.

On sait maintenant qu'un bombardier ennemi fut abattu par le tir de la D.C.A. hier soir, ce qui porte à 10 le nombre des avions détruits et qu'un deuxième bombardier ennemi fut abattu par les canonniers de la défense anti-aérienne mercredi soir, ce qui porte le total des avions ennemis détruits ce soir-là à 12.

L'activité de la R. A. F.
 Londres, 11. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier, après-midi, une petite formation de bombardiers du type «Blenheim» se mit à attaquer une base ennemie à Borkum. S'approchant à l'altitude du niveau de la mer, nos avions accomplirent une attaque par surprise complète. On observa des coups directs sur des constructions et les troupes se mettant précipitamment à l'abri furent violemment mitraillées. Un de nos avions est manquant.

Un certain nombre d'objectifs dans la Rhur et en Rhénanie furent bombardés malgré le mauvais temps, l'objectif principal étant Dusseldorf.

Les conditions atmosphériques furent favorables pour une autre formation de bombardiers qui attaqua des unités navales à Brest. On vit que les bombes lâchées par plusieurs avions tombèrent en travers des navires de guerre allemands «Scharnhorst» et «Gneisenau». Des dégâts furent causés à des bassins.

L'aérodrome Fockewulf à Mérignac fut attaqué avec succès.

De toutes ces opérations nocturnes, sept de nos avions ne sont pas retournés à leurs bases.

Sud-Est de l'Angleterre.

En Cyrénaïque, les troupes germano-italiennes, après avoir pris Derna, continuent de poursuivre l'ennemi battu. Des «Stukas» allemands et italiens ont bombardé à maintes reprises des concentrations de troupes britanniques près de Tobrouk, ainsi que les aménagements de ce port. L'artillerie de la D.C.A. allemande a abattu un chasseur britannique du type "Hurricane".

Au cours de la journée, l'ennemi a attaqué la côte des territoires occupés, ainsi que l'île de Norderney. Seuls les quartiers habités furent atteints dans la ville. Il y a eu des morts et des blessés parmi la population civile.

Au cours de cette nuit, l'ennemi a lancé une petite quantité de bombes explosives et incendiaires sur diverses localités de l'Allemagne occidentale. Les dégâts sont un peu importants.

L'ennemi a perdu 10 avions au cours des combats aériens, dont 5 ont été abattus par des chasseurs de nuit. L'artillerie de la D.C.A. a détruit 4 autres machines. Les pertes de l'ennemi s'élèvent donc à un total de 15; 8 avions allemands sont manquants.

Des chasseurs alpins des provinces méridionales du Reich ont contribué dans une ample mesure à la percée de la ligne Metaxas, où les abris bétonnés avaient été placés en partie dans les rocs et occupés par des troupes d'élite grecques.

Le nouveau poste de police de Hasköy

La commune de Hasköy a un nouveau commissariat de police, très moderne, qui remplace avantageusement l'ancien commissariat d'Aynalikavak. L'inauguration solennelle en aura lieu ces jours-ci.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :
 Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pis, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Brasila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

[Banques Associées :]

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine: Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil: San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Modallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA, Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A., Budapest et Succursales dans les principales villes

HRVATSKA BANK D. D., Zagreb, Susak

BANCO ITALIANO-LIMA, Lima (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL, Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemeyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41940

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I. et de CHEQUES-TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie

La France et le discours de M. Churchill

Vichy, 11-A.A.—On communique :

Les milieux français autorisés refusent de commenter le passage du discours de Churchill concernant la France. Ils se bornent à faire observer que le point de vue français sur le ravitaillement et la défense de l'Empire et des voies de communication fut déjà exposé clairement à maintes reprises.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie, reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au **Halk Evi**, à Tépébachi, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

Le maréchal Pétain à Pau

Vichy, 12. A. A. — Le maréchal Pétain partira aujourd'hui pour Pau où il prononcera demain un discours. Le maréchal se rendra également à Tarbes et à Lourdes.

Sahibi : G. PRIMI
 Umumi Neşriyat Müdürlüğü ;
 CEMİL SİUFLİ
 Münakasa Matbaası,
 Galata, Gümruk Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Le marché, qui présentait avant-hier une certaine stagnation, s'est ranimé quelque peu hier. On a vendu, à 29 pstr. le kg., 300 sacs de sésame. Il y a eu acquéreurs pour les graines de lin à 28,5 pstr. le kg. On constate, note le « Vatan », des préparatifs en vue d'envois importants en Roumanie et en Allemagne. Il se dit aussi que certaines ventes ont été faites à la Suisse et à la Hongrie.

Les exportations de la journée d'hier ont atteint 400.000 Ltqs. On a dirigé vers la Grèce de l'orge, vers l'Angleterre des graines de lin et des fibres de chanvre, vers la Bulgarie, de la cire, vers la Slovaquie, des peaux, vers la Roumanie des chiffons, vers la Suisse des noisettes, et vers l'Amérique, des peaux de chasse.

Le marché intérieur

Sur les marchés intérieurs, les ventes ont faibli. La lourdeur sur le marché des denrées d'Istanbul n'a pas disparu com-

plètement. Il y a espoir de voir baisser les prix. Une baisse de 1 pstr. à 1,30 par kg. s'est manifestée sur les riz. Les riz de Tosya ont baissé à 37 pstr.

Nos comptes de clearing avec la Roumanie et la Hongrie

Notre situation de clearing avec la Roumanie s'est améliorée; on autorisera l'exécution des engagements pris envers ce pays en fonction des disponibilités des stocks. Le montant des importations de Roumanie qui ont été autorisées à titre d'avance sur les comptes de clearing turco-roumains atteint 777.000 Ltqs. On escompte que les marchandises en question achèveront d'être importées ces jours-ci.

Un report de 646.000 Ltqs. a été enregistré hors de la clôture de notre compte de clearing avec la Hongrie. Il pourra être utilisé en faveur de nos exportateurs. Les exportations à destination de la Hongrie continueront par conséquent.

Le transport gratuit de ceux qui désirent se transférer en Anatolie

Le gouvernement a fait savoir aux intéressés que des mesures devront être prises au sujet du transfert des retraités, veuves, orphelins et autres citoyens voulant se rendre en Anatolie en vue de leur éviter des difficultés au cours de leur voyage.

Des services supplémentaires de bateaux et de trains seront organisés à l'intention de ceux qui déménageront. Des vivres et des boissons se trouveront à bord des bateaux et navires en question pour éviter une pénurie de vivres en cours de route.

On apprend que ces facilités qui viennent d'être accordées aux habitants d'Istanbul seront prochainement étendues à certains autres Vilayets.

La remise des formulaires de déclarations à ceux des habitants de notre ville qui désirent se rendre en Anatolie ainsi qu'aux retraités, veuves et orphelins s'est poursuivie aussi hier matin. Chaque déclaration est valable pour 9 personnes. Des formulaires sont également distribués par les directions de nahiyeh. Les mêmes dispositions sont prises dans les vilayets de Çanakkale, Kirklareli, Edirne et Tekirdag. La vie normale n'a été en rien troublée en notre ville. Chacun suit les événements avec calme.

Des habitants de notre ville qui ont des parents en Anatolie ont commencé à quitter Istanbul à leurs frais. Quant à ceux qui ont remis une déclaration, on fixera les dates, ainsi que le mode du voyage, et les mesures nécessaires seront prises. Elles seront régulièrement communiquées à la population. Les mesures de transports sont, d'autre part, facultatives et non obligatoires. Chaque citoyen turc, musulman ou non-musulman, est libre de demander de quitter la ville. Mais il ne s'agit point de partir immédiatement.

Si la nécessité se fait sentir, le délai des démarches pour être inscrit sera prolongé. Il n'y a aucune raison pour que la population se sente inquiète et qu'une affluence se produise dans les bureaux officiels intéressés.

Chacun peut expédier la quantité de colis qu'il désire au lieu indiqué. Le tonnage du transport privé de marchandises n'a pas été limité.

Hier matin, à 10 h. 30, une réunion a été tenue à la Municipalité sous la présidence du Vali, M. Lütfi Kirdar, et avec la participation des Valis-adjoints, de tous les kaymakams et du directeur de la Sûreté. Les discussions ont porté sur les préparatifs au sujet du transfert en Anatolie des retraités, veuves et orphelins ainsi que des citoyens qui désirent s'y rendre.

Une expédition polaire soviétique en dirigeable

Moscou, 11. A. A. — L'expédition soviétique au Pôle Nord par dirigeable est revenue à l'île de Kamchatka, après son vol au-dessus du bassin polaire. Elle obtint des données précieuses concernant les courants et les profondeurs. Le dirigeable atteignit la région polaire d'une inaccessibilité relative, repéra l'île de Wrangel et resta quatre jours et demi sur la banquise. De brefs rapports seulement sont parvenus jusqu'ici, mais il a été établi que les eaux chaudes de l'Atlantique pénètrent dans cette région et qu'en quatre jours la glace dérivait à une trentaine de milles sous l'influence des vents qui prévalaient.

front de Salonique a pu mener cette fois une guerre-éclair grâce au fait qu'elle n'était pas occupée ailleurs.

Mais il est probable que les forces gréco-britanniques créent un nouveau front de Salonique à 80 km. au Sud-Ouest de cette dernière ville, sur les montagnes de l'Olympe et de Gramos. Dans ce cas, il faudra ramener en arrière l'aile droite grecque, des environs de Göritzze.

ALI IHSAN SABIS

1.- Voir « Beyoğlu » du 8 art.

LA BOURSE

Ankara, 11 Avril 1941

CHEQUES

	Change	Remarque
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	129.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	29.98
Genève	100 Fr. Suisses	
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichmarks	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9575
Sofia	100 Levas	12.9875
Madrid	100 Pèzetes	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	3.175
Belgrade	100 Dinars	31.1375
Yokohama	100 Yens	30.745
Stockholm	100 Cour. B.	

Les ravages des bombardements de la R.A.F. à Berlin

Berlin, 11 A.A. — Parmi les objectifs touchés par la R.A.F., on note le grand Opéra de l'Etat, le plus bel opéra de l'Allemagne qui a été complètement brûlé. Le Gala de l'Opéra de Rome prévu pour le 20 avril a été décommandé. La bibliothèque de l'Etat a été gravement endommagée. Les pertes matérielles sont énormes. Le palais de Kronprinz ainsi que plusieurs grands bâtiments limitrophes et l'Université ont été endommagés. Le palais de Bellevue est toujours recouvert des débris d'Etat et les ministres des Affaires étrangères et le Petit Palais de Potsdam ont été également endommagés.

La version anglaise

Londres, 12 A.A. — Le dernier raid britannique mené sur Berlin avait revêtu une telle ampleur que par moments les barrages de la défense contre-avions faiblissaient sous le poids de l'attaque à tel point que les bombardiers pouvaient opérer sans être gênés et pouvaient lancer avec précision ces bombes qui provoquent les incendies que l'on voit dans le centre de la ville et aux principales gares de chemins de fer. Sur toute la route du littoral à Berlin, il y avait de véritables barrières de projecteurs. Quant aux attaques d'appareils de combat nocturne elles échouèrent.

Mesures de précaution à Sofia contre le danger aérien

Sofia, 11. A. A. — Les journaux publièrent un règlement sur la conduite de la population de la ville. Toute circulation des piétons sur le pavé est interdite aussi bien que la lecture des journaux dans les rues. Sont également interdits l'apparition dans la rue d'enfants jusqu'à 7 ans sans adultes, et les rassemblements en groupe dans les rues. Les tramways circulent normalement jusqu'à 8 heures, après quoi ils circulent à intervalle de 30 minutes. A partir de 10 heures du soir, la circulation des tramways cesse. Plusieurs proclamations de l'état-major de la D. C. A. exposant la manière de se conduire pendant les raids aériens ont été également publiées.

L'université de Sofia ainsi que les écoles supérieures spéciales à Svilgrad, Varna, Plovdiv et Dupnica ont interrompu les études depuis hier. Le journal « Zora » annonce la fermeture de 37 écoles primaires sur l'ordre du ministre de l'Instruction publique.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)
anciens alliés ! Il suffira de patienter encore quelques jours pour voir les Bulgares aussi participer à ce pillage. Mais il ne faut pas oublier un point : c'est que la Serbie qui avait complètement disparu en 1915 a ressuscité en 1918 et que ceux qui l'avaient anéantie n'ont pas pu empêcher cette résurrection. Les nations, dont les fils savent mourir pour l'indépendance, ne meurent pas. L'histoire est pleine d'exemples à ce propos.

Vers un accord économique nippon-soviétique

Les pourparlers progressent à Moscou

Tokio, 11 A.A. — D.N.B. — M. Coshiki, vice-ministre des Affaires étrangères, a déclaré dans un discours qu'il a prononcé devant les gouverneurs de province que les négociations à Moscou prennent un cours favorable. M. Coshiki a dit qu'on négocie actuellement au sujet de la conclusion d'un accord définitif de pêche et d'un accord économique. On s'est mis d'accord sur les principes de cet accord économique.

Le porte-parole du gouvernement a communiqué à la Chambre basse que les négociations visant à la conclusion d'un traité de commerce entre le Japon et l'Union soviétique sont presque menées à bout. Il a ajouté que l'accord sera basé notamment sur le système du troc. Le volume et les catégories des marchandises à échanger ont été fixés.

Un troisième entretien Matsuoka-Molotoff

Moscou, 11. A.A. — D.N.B. communique :

Un troisième entretien Matsuoka-Molotoff a eu lieu cet après-midi. Selon les milieux japonais, cet entretien qui a duré plus de deux heures a permis de jeter de la clarté sur diverses questions.

Le soir, le ministre des Affaires étrangères japonais, sur l'invitation du gouvernement soviétique, a assisté à une représentation de l'Opéra de Moscou.

Un ajournement significatif

Tokio, 11. A.A. — Le journal « Yamuri Chimbou », commentant la situation des relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et le Japon tendant à s'améliorer, attache une grande importance à l'ajournement du départ de Moscou de M. Matsuoka.

Malgré les circonstances actuelles rendant inévitable un rapprochement entre les deux pays, écrit le journal, il existe encore entre eux un comble résultant de la différence des traditions d'histoire, de politique nationale et même de pensée.

Jusqu'ici, ce sont précisément ces facteurs sentimentaux de tradition surtout qui prévalaient, empêchant une amélioration de leurs relations maintenant inévitable.

Le journal conclut : La visite de M. Matsuoka à Moscou aura une influence décisive en ce sens.

Le nouveau cabinet libanais

Vichy, 11 A.A. — On vient de faire connaître la composition du nouveau cabinet libanais dont voici les membres : Alfred Racaché, président du conseil et secrétaire de l'Etat à l'Intérieur, Ahmed Brouk, sous-secrétaire d'Etat aux Travaux publics et aux Postes, Josef Naggiar, sous-secrétaire d'Etat aux Finances et à l'Alimentation, Nedjib Boulos, sous-secrétaire d'Etat à l'Education.

Le bilan de trois jours de campagne dans les Balkans

(Suite de la première page)

tâche, une armée allemande a occupé Maribor le 9 avril et la capitale de la Croatie, Zagreb, le 10.

Un général croate a proclamé un gouvernement indépendant et a invité les militaires croates à se rallier à lui. On dit que le chef des Croates et vice-président du Conseil du cabinet Simovitch, M. Matchek, a participé à ce mouvement.

A l'ouest de cette zone d'opérations, l'armée italienne partant des environs de Trieste et de Fiume et dirigée vers le Sud-Est, a traversé la frontière yougoslave et avancé au Sud de la Save, vers la Bosnie-Herzégovine.

Une armée hongroise, également, a passé à l'attaque au Nord de Belgrade, pour occuper l'ancien territoire yougoslave.

Dans un article publié le 7 avril (1) nous soulignons qu'il fallait que les Allemands pussent s'assurer rapidement la voie ferrée Belgrade-Uskub-Salonique et que si les armées yougoslaves n'opéraient pas convenablement, leurs communications par le Sud seraient coupées et qu'elles seraient obligées de se replier dans les montagnes de la Bosnie-Herzégovine.

Une erreur fondamentale

La Yougoslavie disposait sur pied de paix de 16 divisions; on estimait que cet effectif pourrait être porté, en cas de mobilisation générale, à 25 divisions.

Ces divisions étaient réparties en cinq armées, de 4 à 6 divisions chacune. L'une de ces armées avait son siège à Zagreb. On n'en a aucune nouvelle. Une autre armée était celle de Bosnie. On se rend compte qu'elle a attaqué les Italiens en Albanie dans la direction de Scutari. A notre sens, c'était une faute stratégique de distraire des forces dans cette direction au moment où la lutte décisive se livrait au Sud, de concert avec les Anglais et les Grecs, avec lesquels il y avait un intérêt vital à ne pas laisser couper la jonction. L'armée allemande von Kleist, avançant par Niche vers Belgrade, a renversé le plan de résistance des Yougoslaves contre les forces qui seraient venues du Nord, le long de la Save.

Et maintenant ?...

Maintenant, les forces yougoslaves peuvent, en se retirant vers Serojevo et à l'Est de cette ville (sur la ligne Valjevo-Yenipazar (Novisad) se livrer à la guérilla dans cette zone accidentée et montagneuse. Il faut pour cela qu'elles puissent utiliser, les ports de Cattaro et de Dubrovnik, sur l'Adriatique, d'où les secours anglais et américains pourraient leur parvenir.

Il est douteux que les sous-marins et les avions de l'axe permettent de réaliser cela.

L'Allemagne qui, lors de l'autre grande guerre, n'avait pu faire couler le